

# LA MIGRATION DE MAIN D'ŒUVRE ET DE TRANSIT A TAHOUA, NIGER : MODALITES, CARACTERISTIQUES ET CONDITIONS



Étude financée par le ministère des Affaires Etrangères de la France et a été mis en œuvre par l'unité de Données et Recherche sur la Migration de l'OIM Niger.

Octobre 2022



Auteurs :

Ousmane Chegou Kore - Chargé de recherche national, IOM Niger

Yodit Fitigu - Coordinatrice de l'unité MDRU, IOM Niger

Ariel Litke – Chargé de DTM régional – RO Dakar

Avertissement :

Les opinions exprimées dans la présente publication sont celles des auteurs. Elles ne prétendent pas refléter les opinions ou les vues de l'OIM ou de ses Membres. Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'OIM aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

L'OIM croit fermement que les migrations ordonnées, s'effectuant dans des conditions décentes, profitent à la fois aux migrants et à la société tout entière. En tant qu'organisme intergouvernemental, l'OIM collabore avec ses partenaires de la communauté internationale en vue de résoudre les problèmes pratiques de la migration, de mieux faire comprendre les questions de migration, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de promouvoir le respect effectif de la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Photo de couverture : Abdoul Wahab Nana Haoua / OIM 2022

© 2022 Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite, même partiellement, ni enregistrée dans un système d'archives, ni transmise par voie électronique ou mécanique, par xérographie, par bande magnétique ou autre, sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur.

# Table des matières

## Contents

Table des matières .....	3
Liste des sigles et acronymes .....	4
Introduction .....	5
Objectifs.....	6
1. Méthodologie .....	7
2. Profil des migrants .....	9
3. Parcours migratoire.....	15
4. Informations et réseaux.....	17
5. Conditions de travail.....	19
6. Transferts d'argent .....	21
7. Conditions de vie et accès aux services .....	23
8. Protection, exploitation et abus.....	24
9. Traite .....	25
10. Intentions de de mouvements futurs .....	27
Conclusion .....	29

## Liste des sigles et acronymes

BTP	Bâtiment et Travaux Public
BCEAO	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
FM	Flow Monitoring

## Introduction

Tahoua est une ville du sud-ouest du Niger au cœur de multiples dynamiques migratoires : la ville sert de lieu de transit des mouvements migratoires issus d'autres régions du Niger ainsi que de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, principalement des pays côtiers, à destination d'Afrique du Nord et, pour un certain nombre, de l'Europe ; en passant par Tahoua, ceux-ci cherchent à rapidement atteindre Arlit, dans le nord du Niger, en contournant la ville d'Agadez.

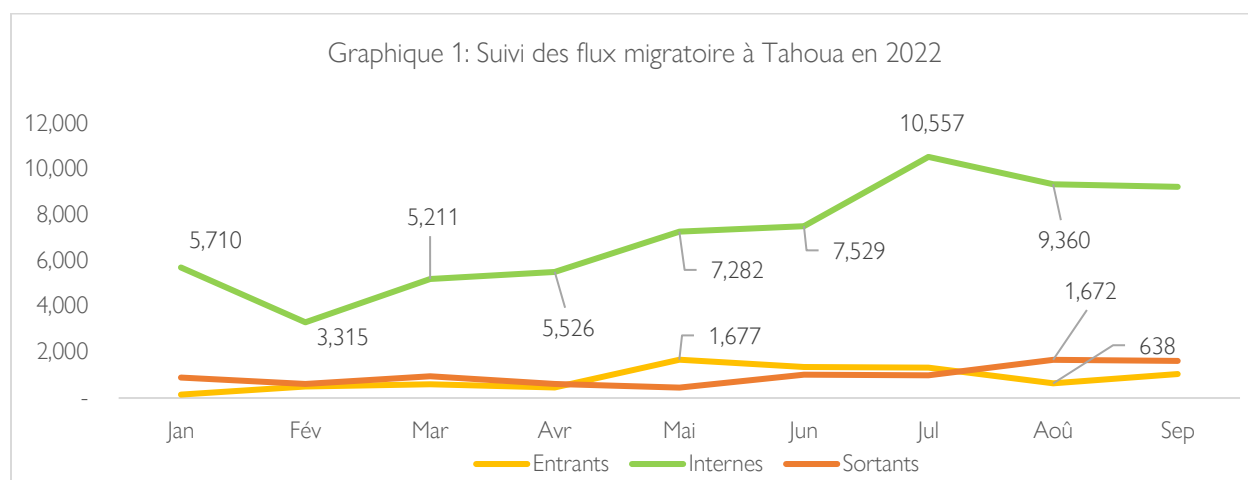
Par ailleurs, Tahoua est une localité de transit majeure sur le chemin de retour de migrants vers leur pays ou région d'origine. Il en est ainsi de nombreux migrants retournant ou expulsés de Libye ou d'Algérie. Ces derniers, souhaitant rejoindre Niamey et leur pays d'origine le plus rapidement possible, décident de voyager vers Tahoua en contournant Agadez.

Tahoua est également une ville de départ pour des personnes originaires de Tahoua qui migre vers l'Afrique du Nord, notamment l'Algérie et la Libye, dans le but d'y obtenir un emploi ou répondre aux besoins de base des ménages.

Enfin, Tahoua constitue une ville de destination pour une migration de main d'œuvre. En effet, la ville se trouve au centre d'une région pastorale et agricole, à la limite des zones de culture au sud et de la zone sahélienne au nord, où l'agriculture pluviale et irriguée et l'élevage constituent les deux principales activités économiques, attirant une migration de main d'œuvre importante d'autres régions du Niger et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre venus travailler pendant les récoltes ou comme pasteurs.

D'autres migrants encore viennent à Tahoua pour travailler dans le secteur tertiaire (restauration, hébergement, mécanique, couture, artisanat et autres services), notamment au service de migrants en transit dans la ville.

En 2022, entre janvier et septembre, les données de suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) de l'OIM Niger montre que les tendances de flux migratoires à Tahoua étaient estimées à 80 351 voyageurs dont 7 755 flux entrants, 8 859 flux sortants.



Ainsi, Tahoua est témoin d'une population migrante variée et de flux migratoires dynamiques. La forte présence de migrants à Tahoua peut s'expliquer par la proximité de la ville aux frontières burkinabè, malienne et nigériane,

qui en font un lieu de transit et destination privilégié<sup>1</sup>. A cela, il faut ajouter la dégradation des conditions sécuritaires dans les pays du Liptako-Gourma (Mali, Burkina Faso, Niger) et au Nigéria, l'instabilité croissante en Libye, le durcissement de la politique migratoire en Algérie et la porosité des frontières, facteurs contribuant aux dynamiques migratoires observées à Tahoua<sup>2</sup>.

De ce fait, un certain nombre de migrants sont victimes d'abus, d'exploitations ou de traite, tandis que d'autres restent bloqués à Tahoua : arrivés à Tahoua et à court de ressources, ces migrants se trouvent contraints de rester à Tahoua.

Malgré le rôle joué par la ville de Tahoua dans les schémas migratoires au Niger, peu d'études ont été effectuées pour mieux comprendre les profils et caractéristiques des migrants résidants ou en transit à Tahoua. Par ailleurs, il n'existe que peu d'informations au sujet des risques auxquels les migrants font face, que ce soit la traite, les abus, l'exploitation, le harcèlement ou la discrimination.

C'est en partant de ce constat que l'OIM a décidé de mener une enquête auprès de migrants à Tahoua, afin de mieux comprendre les profils et dynamiques migratoires, les parcours et ambitions, et les vulnérabilités, risques et besoins des migrants présent ou en transit à Tahoua. Afin de pallier le manque d'informations sur la migration à Tahoua, il est apparu nécessaire de mieux comprendre les mobilités à Tahoua ainsi que défis de protection et de vulnérabilités (conditions du travail, réseaux de trafic et traite, manque de soins de santé, accès aux services de base, sécurité sur le lieu de travail, etc.) auxquels les migrants font face.

## Objectifs

L'objectif global de cette étude était ainsi de fournir une image plus complète et une compréhension plus approfondie sur le phénomène migratoire à Tahoua, en se focalisant sur le nombre, les profils et les besoins de protection des travailleurs migrants résidant et transitant par la ville de Tahoua. Plus spécifiquement, il s'agissait de :

- Cartographier le nombre et la localisation des travailleurs migrants étrangers résidant ou transitant par Tahoua ;
- Dégager le profil des migrants à Tahoua, y compris le nombre de migrants, leurs nationalités, les caractéristiques démographiques et socioéconomiques et statuts socioprofessionnels ;
- Identifier les besoins et vulnérabilités des migrants à Tahoua, y compris par l'identification de possibles victimes de traite, d'abus ou d'exploitation parmi les migrants interrogés ;
- Déterminer les parcours migratoires, les conditions de vie et de travail des travailleurs migrants résidant ou passant par Tahoua.

---

<sup>1</sup> OIM Niger, *Etude sur l'intégration et la perception des communautés frontalières, des autorités locales et des forces de sécurité et de défense sur la sécurité et la gestion des frontières dans la région de Tahoua*, 2021.

<sup>2</sup> *Ibid.*

## 1. Méthodologie

La collecte de données s'est déroulée du 12 au 27 juillet 2022, dans tous les quartiers de la ville de Tahoua. L'enquête a été menée par une équipe de dix enquêteurs.trices, qui ont sillonné la ville afin de mener des enquêtes, en ciblant les zones connues pour abriter des migrants, telles que les gares routières, les bars et restaurants où les personnes d'origine étrangère ont l'habitude de se retrouver, les chantiers de construction. Un total de huit cent six (806) enquêtes ont été menées auprès des migrants internationaux.

L'enquête a visé les travailleurs migrants étrangers de 18 ans ou plus résidant à Tahoua ou en transit (vers une autre région du Niger ou un autre pays).

Compte tenu de l'extrême mobilité de la population migrante qui arrive et transite par la ville de Tahoua, et de l'absence de statistiques officielles, il n'est pas possible d'obtenir un échantillon représentatif de la population. Par conséquent, l'enquête a adopté un système d'échantillonnage en boule de neige : lorsque les enquêteurs.trices rencontraient un migrants, ils.elles leurs demandaient de leur fournir les noms et coordonnées d'autres personnes, que les enquêteurs.trices enquêtaient et à qui ils.elles demandaient d'autres contacts, et ainsi de suite.

L'étude s'est déroulée en deux phases :

- Phase 1 : L'identifications des migrants travailleurs à travers des informateurs clés dans la ville de Tahoua en utilisant une technique d'échantillonnage en boule de neige ; cette stratégie d'échantillonnage en boule de neige a été employée pour sélectionner et enquêter.
- Phase 2 : Une enquêtes individuelles quantitatives a été menée auprès des migrants travailleurs internationaux âgés de 18 ans ou plus.

### Limites

La méthodologie et la collecte des données, bien que dans l'ensemble s'étant déroulé sans encombre, ont connu un certain nombre de limites. Premièrement, un échantillonnage en boule de neige a été choisi, en raison de l'absence de liste complète de personnes étrangères présentes à Tahoua ou d'autres méthodes. Par conséquent, l'échantillon choisi n'est pas entièrement représentatif ou statistiquement fort. Afin de pallier cette limite, les enquêteurs se sont efforcés de mener des enquêtes dans des endroits aussi divers que possibles à différentes heures de la journée, avec des personnes aux profils les plus variés possibles.

Par ailleurs, un certain nombre de personnes enquêtées ont fait montre de réticence pour répondre à l'enquête. Alors que certaines de ces réticences ont pu être écartées en réexpliquant le but de l'enquête et le travail de l'OIM, certaines personnes ne souhaitant pas répondre étaient de possibles victimes de traite. Face à cette situation, les enquêteurs.trices ont donné leur numéro de téléphone aux personnes ciblées, leur proposant de répondre à l'enquête par téléphone, dans un lieu ou à une heure où la personne se sentirait plus confortable. Les enquêteurs.trices ont également décrit à ces personnes l'aide, la protection et l'assistance que l'OIM pourrait leur fournir.

## Définitions des Concepts

- Migrant : Au niveau international, il n'existe pas de définition universellement acceptée du terme « migrant ». Ce terme s'applique habituellement lorsque la décision d'émigrer est prise librement par l'individu concerné, pour des raisons « de convenance personnelle » et sans intervention d'un facteur contraignant externe. Ce terme s'applique donc aux personnes se déplaçant vers un autre pays ou une autre région aux fins d'améliorer leurs conditions matérielles et sociales, leurs perspectives ou celles de leur famille.

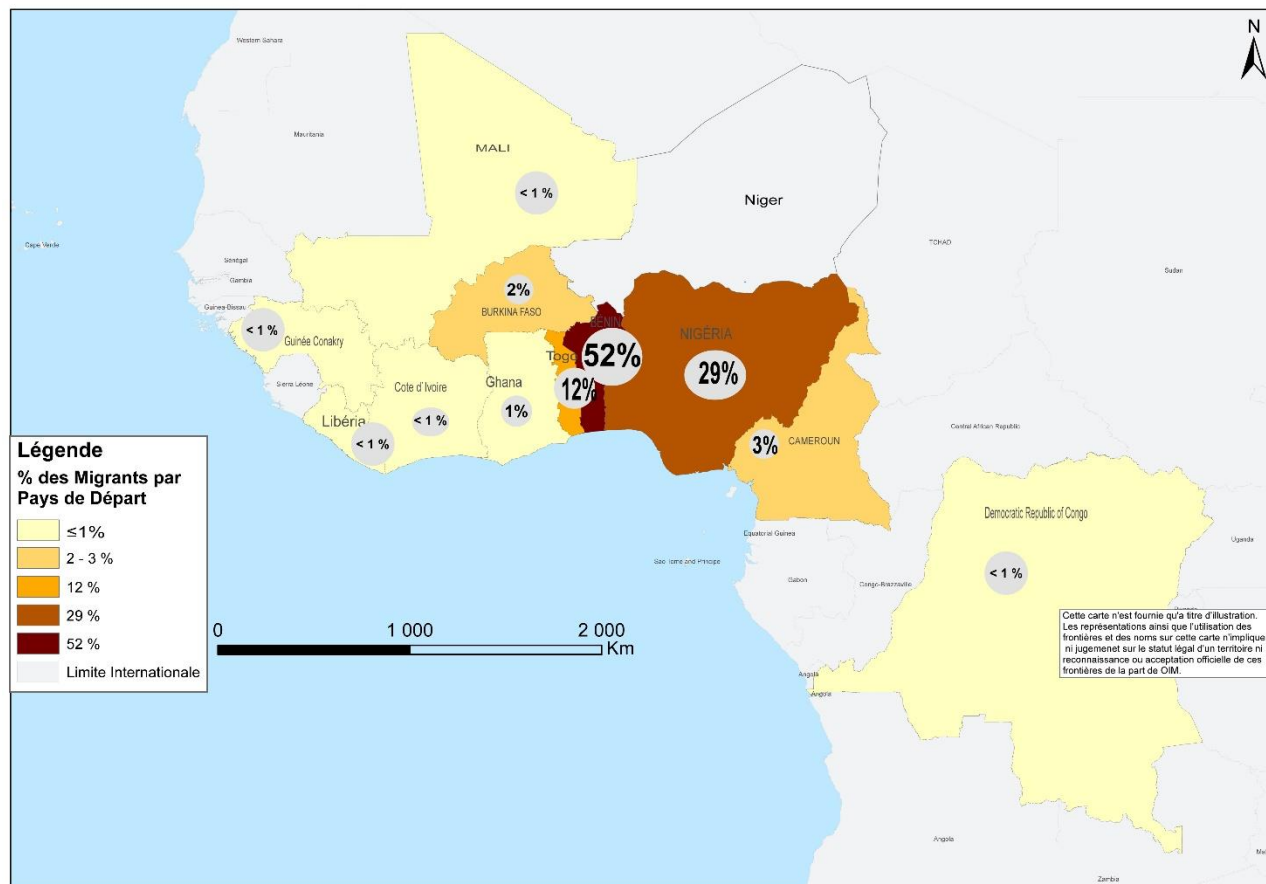
Dans le cadre de cette enquête, le terme migrant reflète toute personne de nationalité autre que nigérienne de 18 ans ou plus de trouvant à Tahoua, quels que soient la durée, le statut ou la raison de leur séjour au Niger.

- Migrant de longue durée : Personne qui se rend dans un pays autre que celui de sa résidence habituelle pour une période d'au moins un an, de sorte que le pays de destination devient effectivement son nouveau pays de résidence habituelle.
- Migrant en situation irrégulière : Migrant contrevenant à la réglementation du pays irrégulière d'origine, de transit ou de destination, soit qu'il soit entré irrégulièrement sur le territoire d'un Etat, soit qu'il s'y soit maintenu au-delà de la durée de validité du titre de séjour, soit encore qu'il se soit soustrait à l'exécution d'une mesure d'éloignement.
- Migration de retour : Migration ramenant une personne à son lieu de départ – pays d'origine ou lieu de résidence habituelle – généralement après un séjour d'une année au moins à l'étranger. La migration de retour peut être volontaire ou forcée. Elle inclut le rapatriement librement consenti.
- Migration de travail : Migration effectuée pour des besoins d'emploi. La majorité des Etats d'emploi ont institué une réglementation spécifique que de l'immigration aux fins d'emploi. Certains Etats d'origine jouent un rôle actif en réglementant l'émigration de travail et en cherchant des opportunités d'emploi à l'étranger pour leurs ressortissants.
- Transit : Situation des personnes, des biens ou des marchandises dont le trajet sur le territoire d'un Etat n'est que la fraction d'un trajet total commencé et devant se terminer sur le territoire d'autres Etats. Escale d'une durée variable lors d'un trajet entre deux ou plusieurs pays, soit de manière incidente à l'occasion d'un déplacement continu, soit afin de gagner un moyen de transport quel qu'il soit.



## 2. Profil des migrants

Carte 1 : Répartition (%) des migrants par pays d'origine

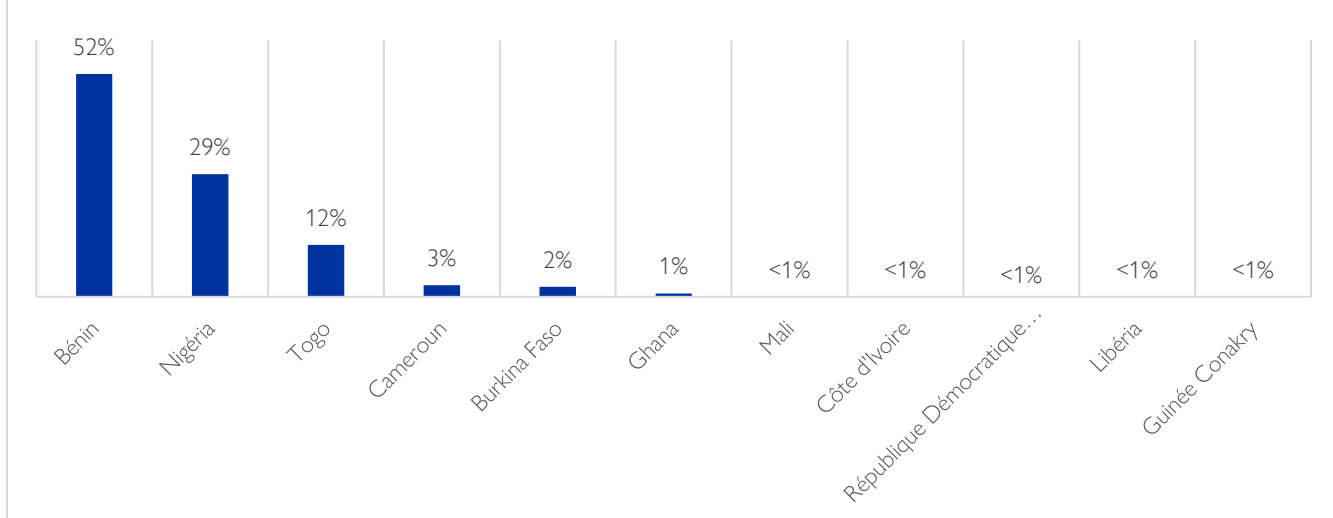


### a. Profil démographique (âge, sexe, statut matrimonial)

#### i) Nationalité

La répartition des migrants vivant à Tahoua par nationalité montre la prédominance de ceux en provenance des pays de l'Afrique de l'Ouest. Plus de la moitié des migrants sont des Béninois (52%), suivi des Nigériens avec une proportion de (29%), les Togolais (12%), les Camerounais (3%) et les Burkinabais (2%). D'autres migrants présents à Tahoua représentent 2 pour cent de la population migrante (Ghanéens, Maliens, Ivoiriens, Congolais, Libérien et Guinéens).

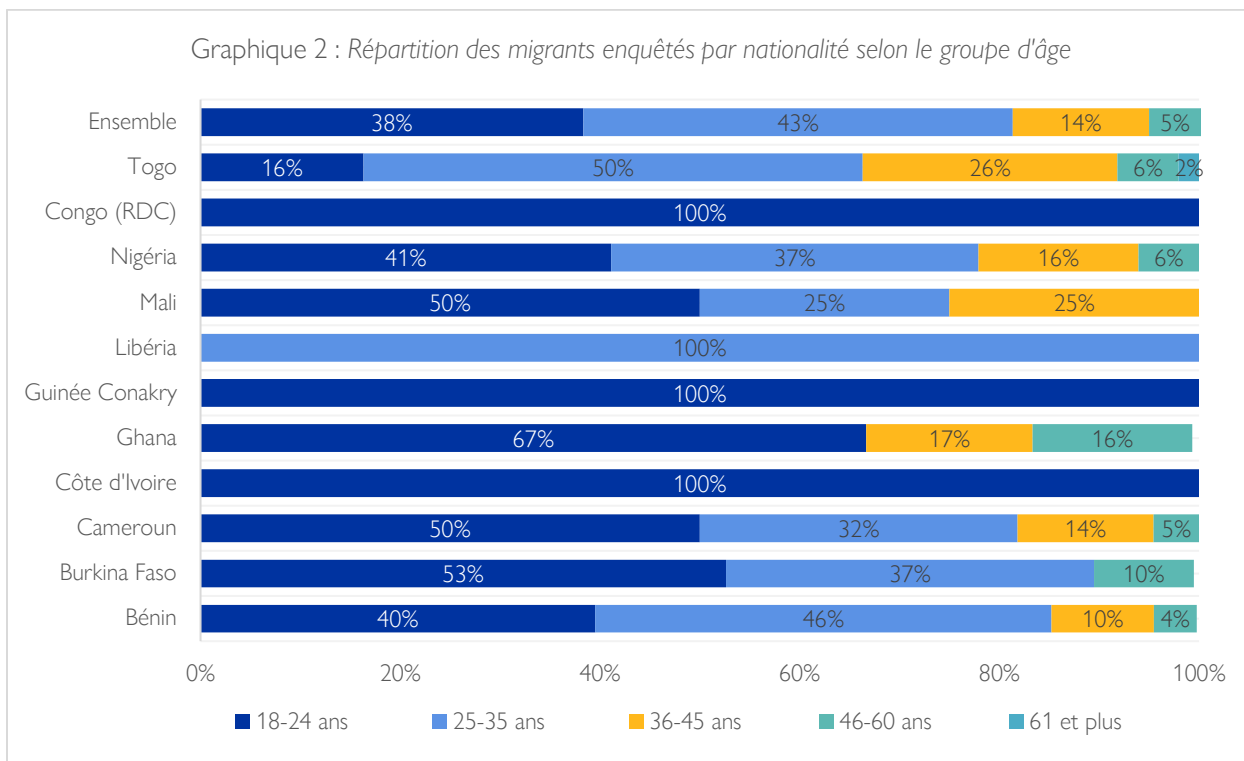
Graphique 4 : pourcentage des migrants selon la nationalité déclarée



ii) Âge

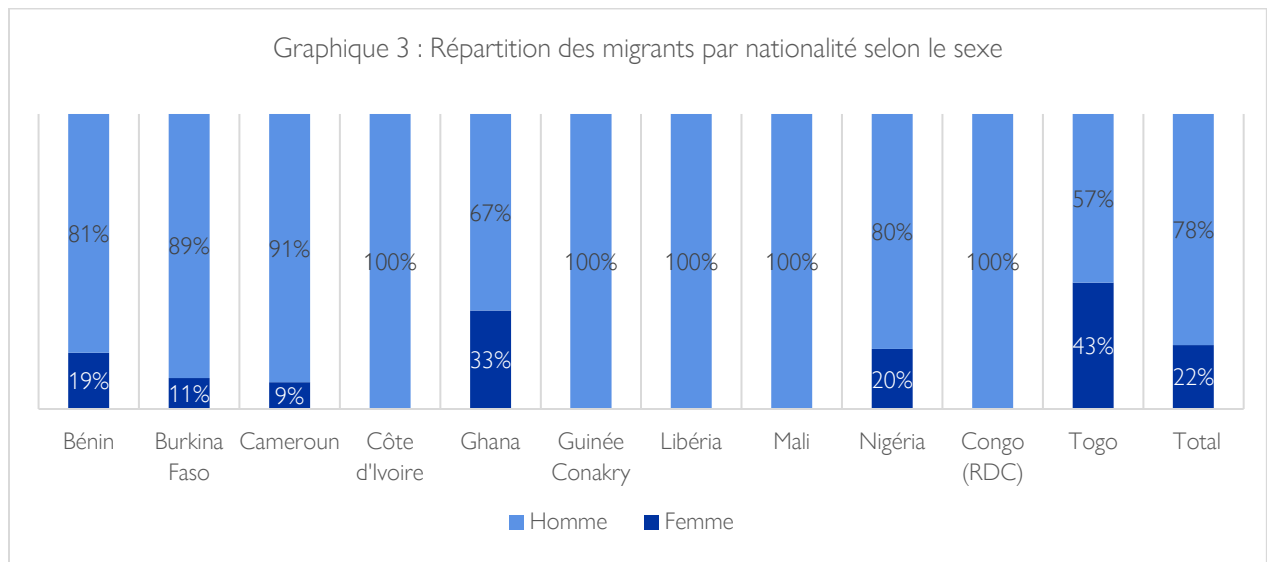
Les migrants enquêtés sont majoritairement des adultes entre 25 et 79 ans (62%) tandis que plus du tiers de l'échantillon a entre 18 et 24 ans (38%). Des résultats relativement identiques sont observés pour certaines nationalités. On remarque que les Congolais, Ivoirien et les Guinéens (Conakry) interviewés ont entre 18 et 24 ans. La tranche d'âge de 18 et 24 ans est aussi bien représentés chez les Ghanéens, Burkinabés, Maliens et Camerounais et Béninois avec au moins cinquante pour cent des interrogés avec cette tranche d'âge.

Graphique 2 : Répartition des migrants enquêtés par nationalité selon le groupe d'âge



### iii) Sexe des migrants

La majorité des migrants interrogés sont des hommes (78%) tandis qu'une minorité de femmes (22%) a été interviewée, et ce quel que soit la nationalité, sauf chez les migrants ivoiriens, guinéens, maliens, togolais et congolais où tous les entretiens se sont déroulés avec des hommes.

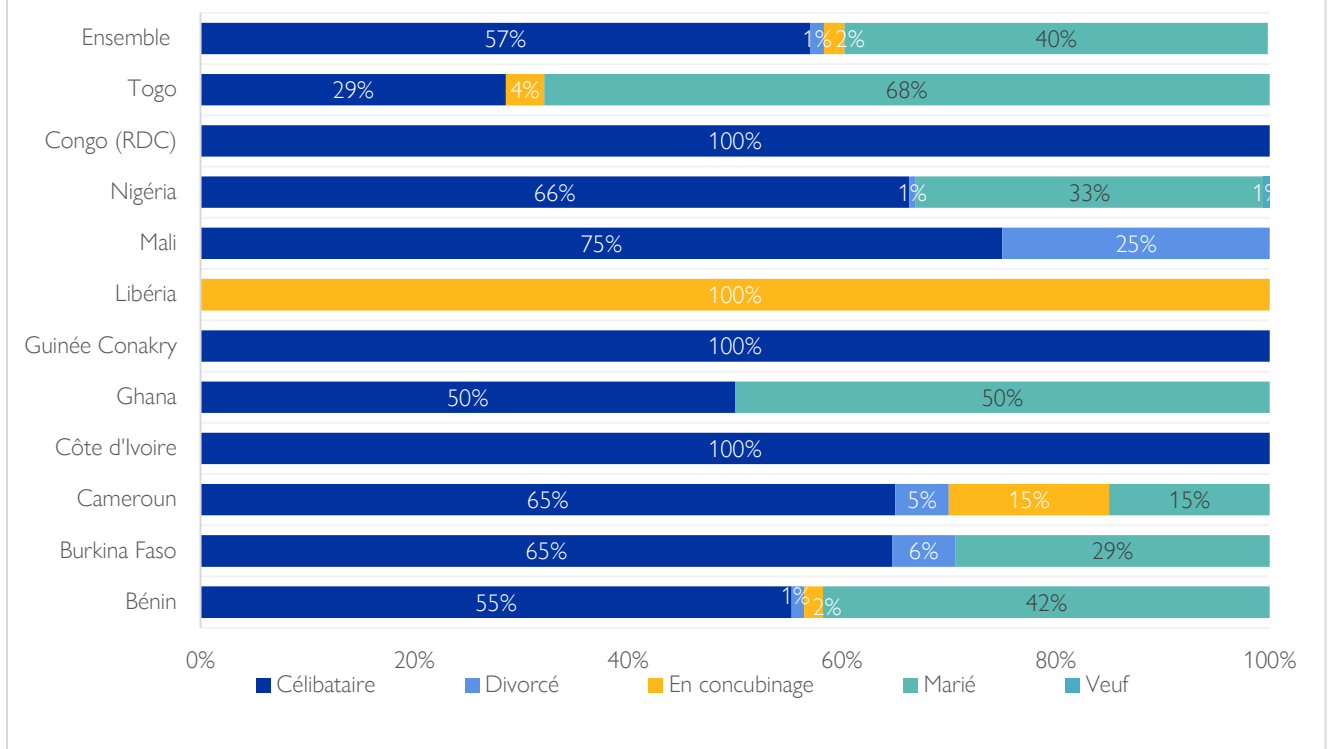


### iv) Statut matrimonial

L'analyse des résultats montre que les hommes migrants interrogés sont majoritairement des célibataires (57%). Les ressortissants du Congo, de la Guinée, de la Côte d'Ivoire (100% chacun), du Mali (75%), du Nigeria (66%), du Burkina Faso et du Cameroun (65% chacun) ont pour la plupart ce même statut. Ce qui conforte l'hypothèse que les hommes célibataires ont plus de liberté de faire la migration que les autres statuts matrimoniaux.

Toutefois, quelques différences ont été notées notamment chez les Libériens (100% en concubinage) et chez les Camerounais (14% en concubinage). La proportion des divorcés est plus importante chez les hommes maliens (25%) tandis que chez les Togolais, les Nigériens et les Ghanéens, la proportion des mariés est plus importante chez les hommes que chez les femmes.

Graphique 4 : Répartition (%) des hommes par nationalité selon le statut matrimonial

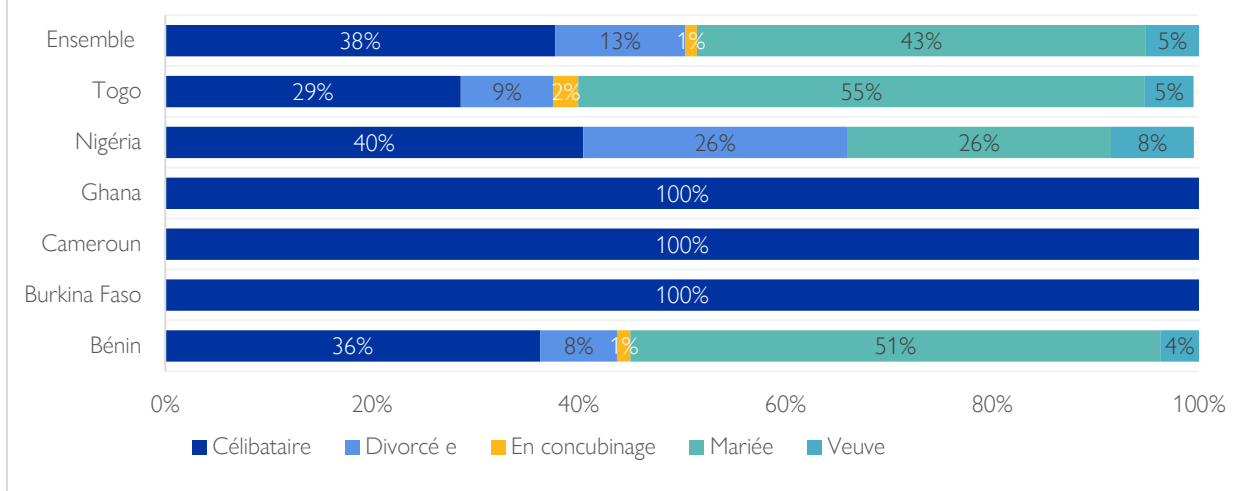


Quant aux femmes migrantes, elles sont pour la plupart mariées chez les Togolais et les Béninois. Ceci s'explique par la migration en famille pour ses deux nationalités. Nous avons remarqué que l'homme s'installe d'abord en premier et une fois que les activités marchent, ils amènent leurs épouses.

Toutes fois, nous avons remarqués qu'une partie des femmes interviews (13%) étaient divorcés et aussi cinq pour cent étaient des veuves. Les femmes de nationalité camerounaise, ghanéens et burkinabais interviews étaient toutes des célibataires. Elles sont pour la plupart exposées à des risques de traite et de trafic dans les zones de fortes d'attraction économiques. Seulement vingt-six pour cent des femmes originaires du Nigeria sont mariés. Le reste (74%) sont soit célibataires (40%), divorcées (26%) ou veuves (9%). Le Nigéria constitue la principale nationalité des migrants victimes de traite assistée par l'OIM pour le retour volontaire vers leur pays d'origine<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> IOM. *An IOM Perspective on Human Trafficking in Niger: Profiles, patterns, progress (2022)*.

Graphique 5 : Répartition (%) des hommes par nationalité selon le statut matrimonial



**b. Profil socio-économique avant la migration (éducation, domaine d'activité, travail et profession, revenus)**

*i) Education*

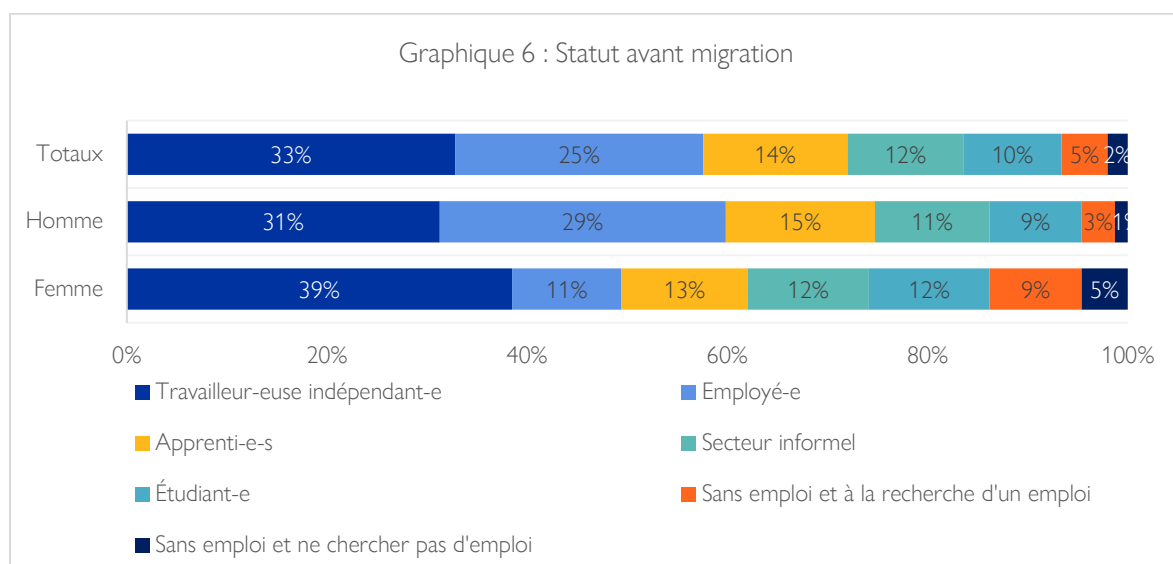
L'analyse du niveau d'instruction des migrants, désagrégée par sexe montre que pour la plupart des migrants qui vivent actuellement à Tahoua ont un niveau d'éducation formel. Seulement dix pour cent des migrants indiquent ne pas fréquenter l'école ou ont un niveau d'éducation non formelle. Le niveau d'instruction correspond à la dernière année d'étude accomplie ou au plus haut degré atteint. Les niveaux collège (41%), primaire (26%) et le Lycée sont les niveaux les plus atteints par les migrants. Cependant, il a été constaté qu'un peu plus de deux femmes sur cinq ne sont jamais allées à l'école (45%). En revanche, il a été constaté que 17 pour cent des femmes interrogées n'ont aucun niveau contre six pour cent chez les hommes. Il est également intéressant de noter qu'une part non-négligeable a tout de même terminé le niveau supérieur (6%) avec 2 pour cent d'entre eux qui ont reçu une formation professionnelle de plus d'un an.

Tableau 1 : Niveau d'instruction des migrants, désagrégé par sexe

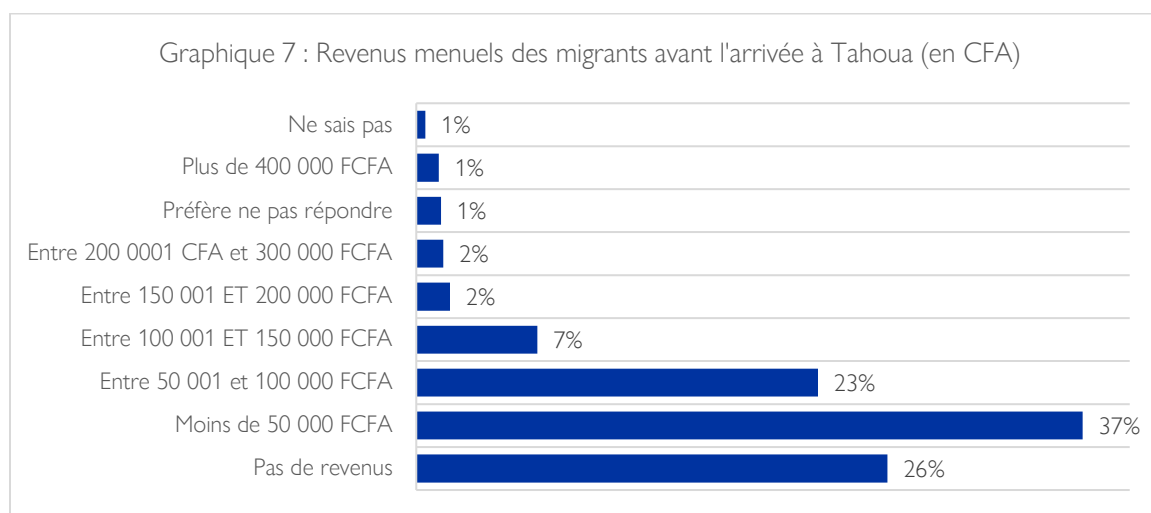
Niveau d'instruction des migrants	Femme	Homme	Ensemble
Collège	37%	43%	<b>41%</b>
Primaire	28%	26%	<b>26%</b>
Lycée	9%	16%	<b>15%</b>
Aucun	17%	6%	<b>8%</b>
Supérieur (Doctorat /Postdoctorat)	3%	6%	<b>6%</b>
Ecole religieuse	3%	2%	<b>2%</b>
Formation professionnelle (plus d'un an)	3%	1%	<b>2%</b>
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

ii) *Domaine d'activité, travail et profession, revenus*

Avant leur arrivée à Tahoua, la majorité des migrants étaient travailleurs indépendants (33%) ou employée (25%). Quatorze pour cent étaient apprenties et douze pour cent étudiant. Parmi les migrants enquêtés, les femmes avaient la proportion la plus importante d'anciens travailleurs indépendants, soit 39% des migrants enquêtés.



Les données quantitatives collectées auprès des migrants dans la ville de Tahoua permettent de mettre en évidence des revenus économiques relativement faibles avant l'arrivée dans la capitale de l'Ader. Alors que près **d'un tiers des orpailleurs (26%) déclarent n'avoir aucune source de revenus**, 37% affirment gagner moins de 50 000 CFA avant leur migration dans cette ville. Ces données indiquent donc les migrants qui se dirigent dans cette ville du centre Ouest du Niger forment une population ayant de faibles moyens économiques.



**c. Profil socio-économique à Tahoua (domaine d'activité, travail et profession, revenus) et comparaison avec situation d'avant la migration**

Dans la ville de Tahoua, plusieurs chantiers ont vu le jour ces dernières années dont les plus importants sont l'agence auxiliaire de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), le nouveau marché central. Ses infrastructures ont attiré beaucoup des migrants notamment les Togolais et les Béninois qui sont spécialistes dans le domaine de la construction et les Bâtiment et Travaux Public (BTP) (38%). Le secteur des services (36%) est aussi l'un des secteurs qui attirent les migrants interviewés car beaucoup travaillent dans la restauration, les boutiques etc. Le secteur informel emploie près de dix pour cent de ses migrants. Les autres secteurs comme la menuiserie (6%), les apprentissages (4%) ont été les principales activités génératrices de revenus de la majorité des migrants interrogés.

Sur les 175 femmes enquêtées, **27 ont été interviewées dans des maisons closes, principalement des Nigérianes (24 sur les 27 femmes)**. Même si la clientèle est souvent les personnes d'une même communauté, ses femmes sont souvent exposées aux risques car les maisons closes sont situées à côté des lieux de loisirs très fréquentés par des personnes voyageurs. Lors des entretiens, la plupart d'entre elles avaient exprimé le besoin d'avoir une aide en kit de toilette et des matériels d'hygiène.

Tableau 2 : Secteur d'activité actuel à Tahoua

Secteur d'activité actuel à Tahoua	Femme	Homme	Ensemble
Construction	4%	47%	<b>38%</b>
Secteur des services (hôtel, restaurant, boutiques, etc.)	61%	29%	<b>36%</b>
Secteur informel	7%	11%	<b>10%</b>
Menuisier	1%	7%	<b>6%</b>
Apprenti-e-s	6%	5%	<b>5%</b>
Professionnel de sexe	18%	0%	<b>4%</b>
Travailleur domestique	2%	0%	<b>&lt;1%</b>
Sans emploi et ne cherchant pas d'emploi	1%	0%	<b>&lt;1%</b>
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

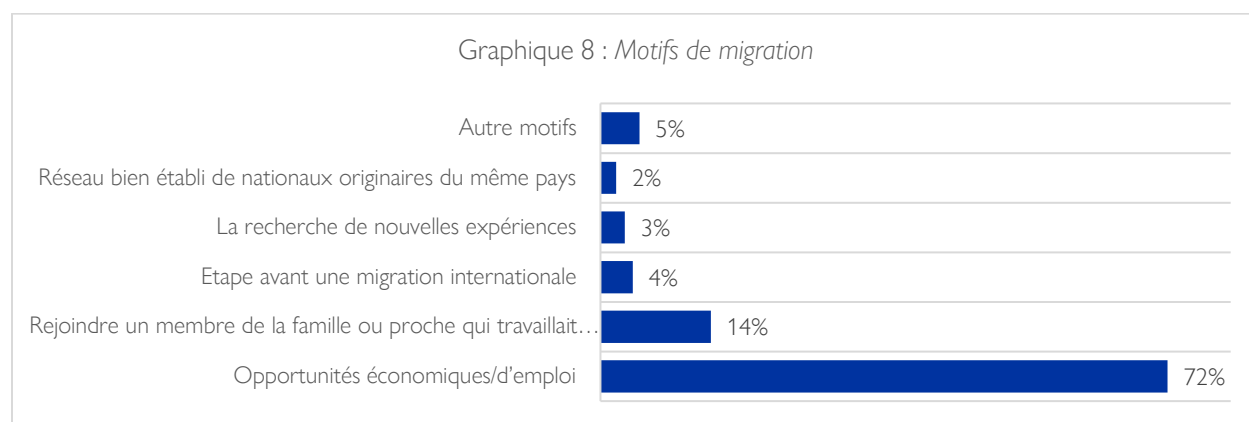
### 3. Parcours migratoire

Les migrants au cours de leurs migrations, passent par plusieurs étapes avant d'arriver à leurs destinations finales qui est ici Tahoua. Elles peuvent également être amenées à prendre plusieurs moyens de transport dépendant de leurs moyens, leurs situations légales, les raisons de la migration et les points de passage empruntés.

**a. Motifs de migration**

**Le manque d'opportunités économiques** dans leurs pays de résidence constitue la principale raison de la migration vers la zone de Tahoua (pour 71% des migrants interrogés dans cette zone). En effet, beaucoup de migrants quittent leurs pays d'origine à la recherche de meilleures perspectives socioéconomiques comme des opportunités d'emploi, la recherche d'un meilleur revenu, d'un meilleur niveau de vie etc. La seconde raison

évoquée par les migrants est la réunification familiale (14%). En effet, nous avons vu un peu plus haut que certaines nationalités comme les Togolais et les Béninois font appel à leurs compatriotes ou famille pour les rejoindre dans cette ville (38% des femmes avaient cité cette modalité comme motif de voyage, probablement pour rejoindre leurs époux). Certains migrants sont attirés par Tahoua car elle est située sur la route vers l'Algérie, donc peut-être une étape avant une migration à l'internationale (4%). Trois pour cent des personnes interrogées ont en outre évoqué la recherche d'une nouvelle expérience comme étant la raison de leur migration vers Tahoua, tandis qu'une petite minorité (2%) est venue dans cette ville grâce aux réseaux bien établis de nationaux originaires du même pays.



### b. Parcours et itinéraire et arrivée à Tahoua

La majorité des migrants (56%) réside à Tahoua depuis plus de 12 mois et seulement cinq pour cent sont arrivés à Tahoua depuis moins de deux semaines. De plus, l'analyse du Tableau 3 montre que quel que soit la nationalité, la durée moyenne de résidence à Tahoua est de 12 mois ou plus. Toutefois, chez les Congolais, ils sont tous arrivés il y a moins de 9 mois.

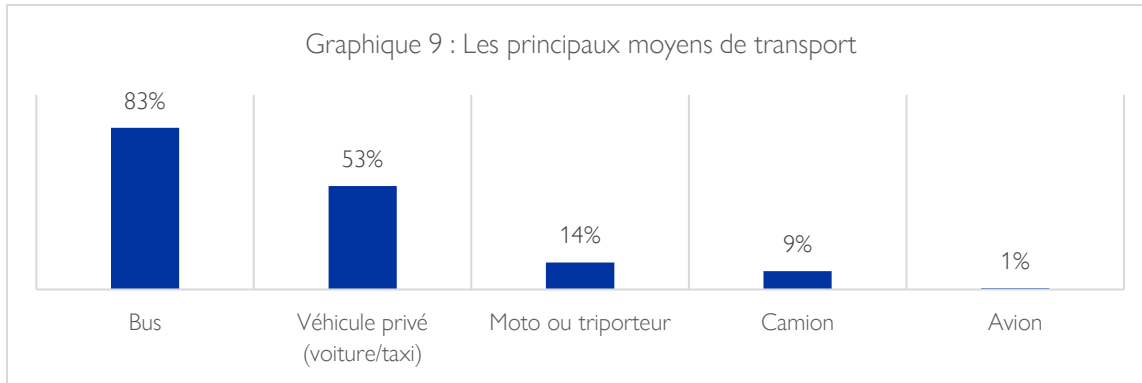
Tableau 3 : Répartition (%) des migrants par nationalité selon la durée de résidence

Durée de résidence	Aujourd'hui ou il y a moins de deux semaines	Entre 2 semaines et 3 mois	Entre 3 et 6 mois	6 – 9 mois	10 – 12 mois	1 - 2 ans	2 – 4 ans	Plus de 4 ans	Ensemble
Bénin	4%	8%	8%	12%	7%	14%	17%	30%	100%
Burkina Faso		17%	17%	0%		33%	17%	17%	100%
Cameroun		17%	17%	17%		17%		33%	100%
Congo (RDC)				100%					100%
Côte d'Ivoire		50%						50%	100%
Ghana	33%		33%					33%	100%
Mali						50%		50%	100%
Nigéria	8%	18%	16%	10%	6%	14%	11%	18%	100%
Togo	2%	13%	3%	8%	4%	8%	21%	39%	100%
<b>Total</b>	<b>5%</b>	<b>12%</b>	<b>10%</b>	<b>11%</b>	<b>6%</b>	<b>13%</b>	<b>15%</b>	<b>28%</b>	<b>100%</b>

### c. Mode et modalités de transport



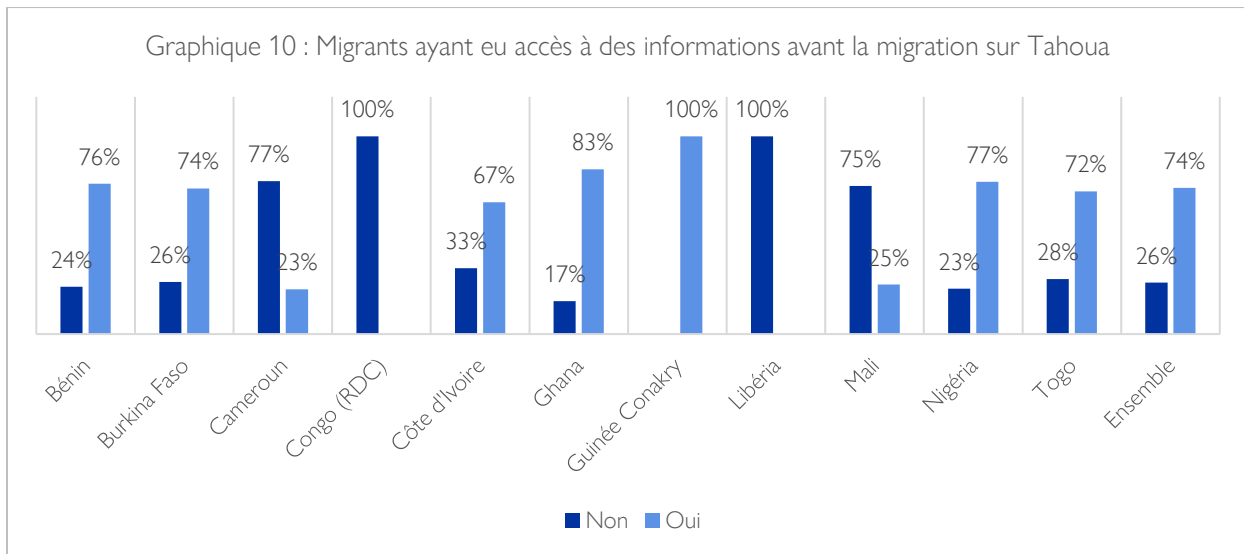
La quasi-totalité des migrants interrogés au cours de cette enquête ont emprunté le bus (83%) pour venir à Tahoua. En effet, ce moyen de transport est plus facile à emprunter pour ceux qui ont des moyens financiers et il est le plus accessible grâce aux nombreuses gares routières en Afrique de l'Ouest dans les villes de départ des migrants. Les véhicules privés aussi sont des moyens utilisés pour se rendre à destination, elles sont citées dans 53 pour cent des cas.



#### 4. Informations et réseaux

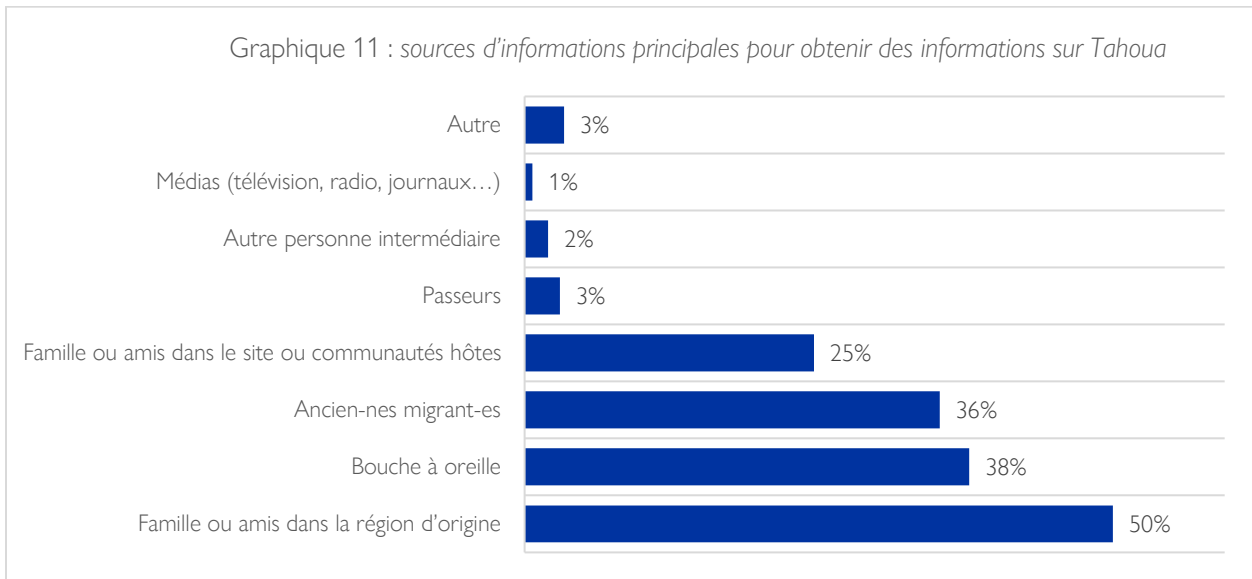
##### a. Informations sur Tahoua avant départ

Soixante-quatorze pour cent des migrants ont confirmé avoir eu accès à des informations avant leur migration à Tahoua. L'analyse par nationalité du graphe ci-dessous permet de voir que ce pourcentage varie selon les nationalités. Si les ressortissants du Bénin, Burkina Faso, Ivoiriens Ghana, Nigeria ou Togo ont des informations sur la ville avant de venir, il n'est pas le cas pour les Congolais, Libériens, maliens et camerounais.



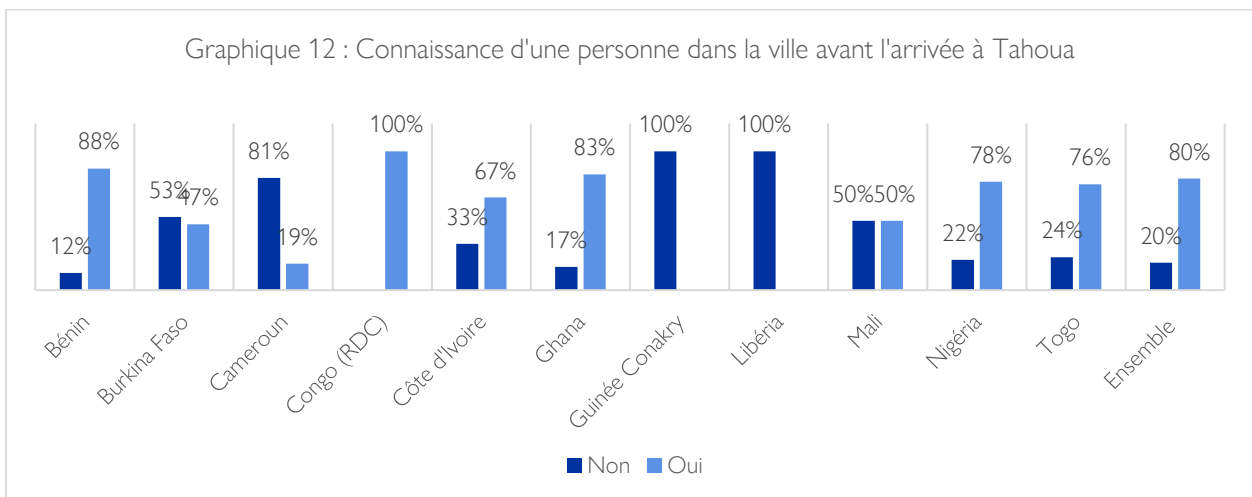
### b. Sources d'informations

Parmi les sources d'informations principales utilisées par les migrants afin d'obtenir des informations sur la ville de Tahoua, le bouche à oreille et les informations obtenues de la part de famille ou amis dans la région d'origines ont été mentionnés respectivement dans 50% et 38% des réponses. Les informations reçues de la part des anciens migrants ou de membres de la famille ou amis dans la communauté hôte représente respectivement 36 et 25% des réponses obtenues pendant l'enquête quantitative. Une part non négligeable (4%) des réponses ont également confirmé l'importance des réseaux de passeurs.

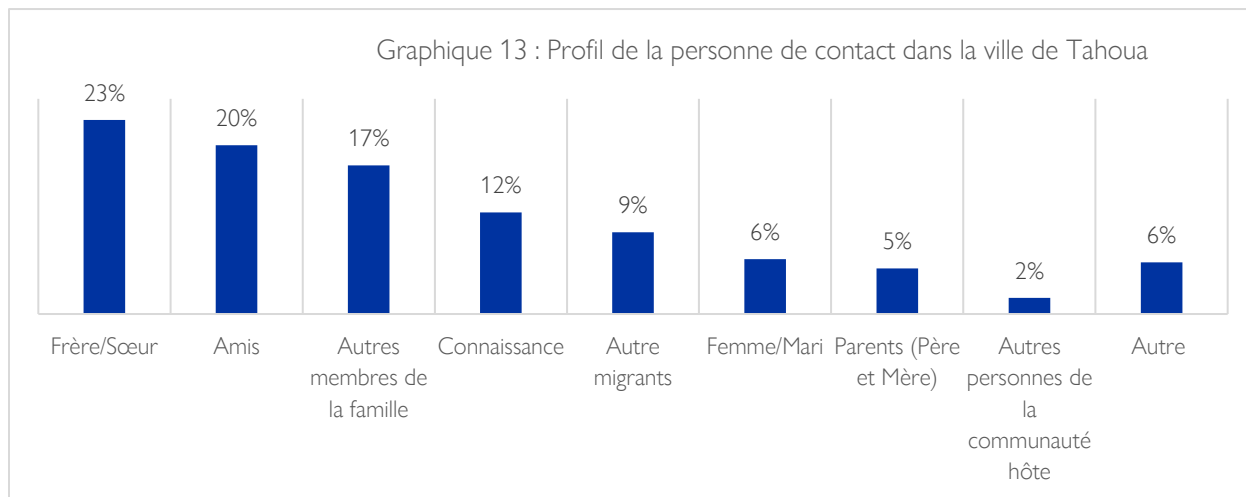


### c. Réseaux et connaissances à Tahoua

Afin de mieux comprendre la nature des flux migratoires internes en direction de cette ville située au centre du Niger, les résultats quantitatifs ont mis en exergue l'importance des réseaux d'informations et des canaux de communication à l'origine des migrations vers la ville de Tahoua. Ainsi, la majorité des migrants (80%) connaissaient déjà une personne à Tahoua avant leur migration vers cette ville. Cette proportion est moins élevée chez les Camerounais, Burkinabais, Maliens et les Ivoiriens. Les Guinéens et les Libériens pour leur part indique n'est pas connaître une personne tierce dans cette ville avant leurs arrivés.

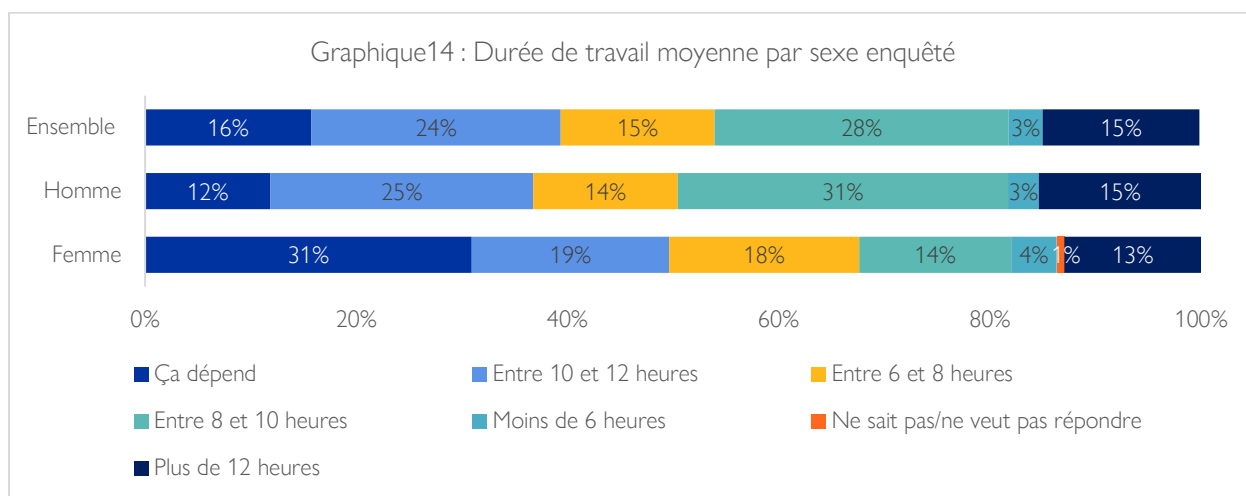


Le graphique suivant permet de plus d'obtenir davantage d'information quant au profil de la personne connue dans la ville. Ainsi, parmi les migrants ayant déjà un contact dans la ville de Tahoua, il s'agissait pour 23% d'entre eux des frères ou une sœur, pour 20% des migrants il s'agit d'un ami, et enfin pour 11% des migrants enquêtés, ils connaissaient ce sont leurs époux(se) ou leurs père/mère. D'où l'hypothèse de réunification familiale évoqué précédemment.

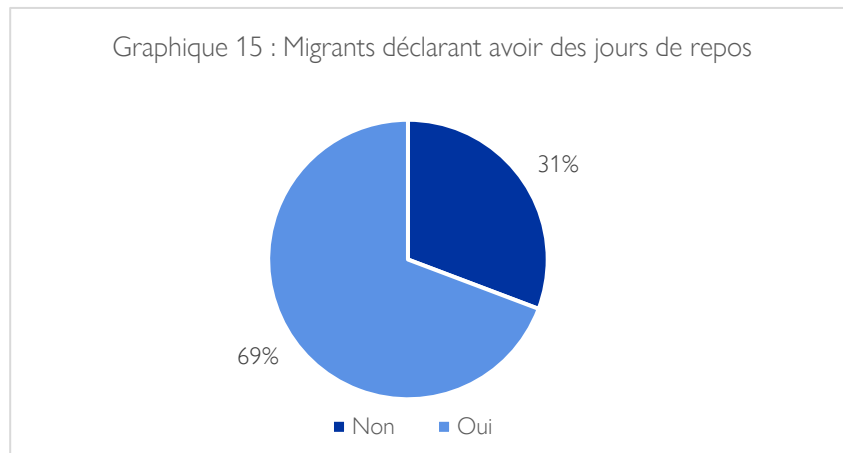


## 5. Conditions de travail

Concernant la durée de travail journalière des enquêtés, **16% des migrants en moyenne ont indiqué travailler à des horaires variables**, tandis que **28% d'entre eux ont confirmé travailler moins de 6 heures par jours et 24% entre 10 et 12 heures par jours** et 2% entre 8 et 10 heures par jour. Les résultats quantitatifs indiquent aussi des différences significatives entre les sexes. En effet, la plus grande proportion des femmes migrantes, 31% travaillent à des horaires variables tandis que chez les hommes (31%) sont actifs moins de 6 heures par jours sur le lieu de travail.

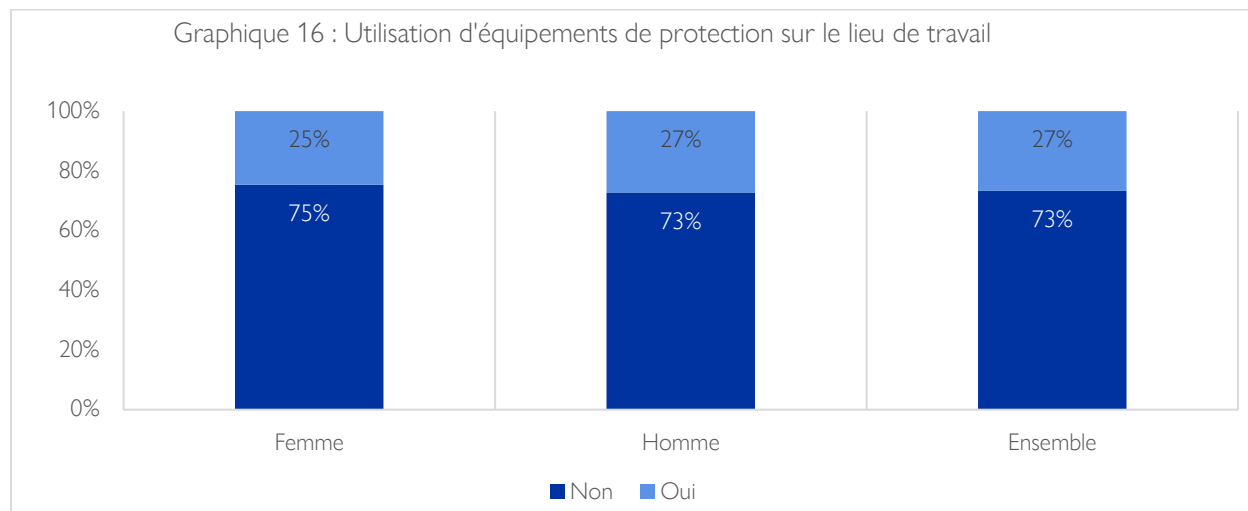


Les enquêtes individuelles ont aussi indiqué que 31% des migrants enquêtés dans le cadre de l'étude ne disposent pas de jours de repos.



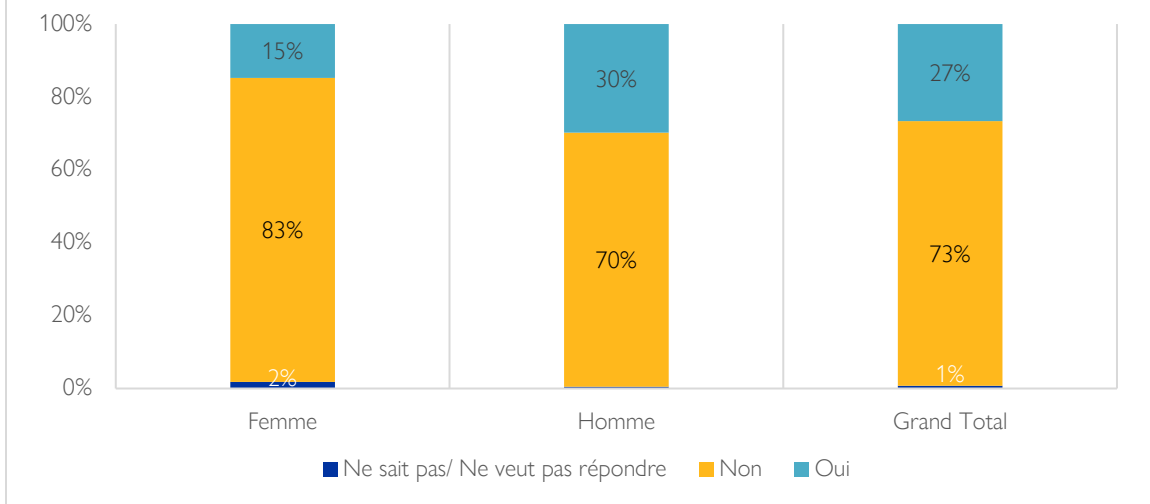
#### a. Equipements de protection et accidents de travail

Les migrants surtout ceux travaillant dans le secteur des BTP utilisent un espace de travail qui les expose à des nombreuses risques sur le chantier de construction. En effet, d'après les résultats des enquêtes quantitatives, 73% des migrants en moyenne affirment ne disposer d'aucun équipement de protection pour leur travail. Il existe un léger différent entre les deux sexes enquêtés, avec notamment chez les femmes où la proportion des migrants n'utilisant pas d'équipements de protection est la plus élevée et atteint 75%.



Enfin, les accidents de travail tels que les chutes ou les entorses, douleurs musculaires sont malheureusement courants sur les terrains de construction pour les migrants travailleurs dans le BTP. En moyenne sur l'ensemble des enquêtes, 27% affirment avoir déjà eu un accident sur le lieu de travail, cette proportion est de **15% chez les femmes et atteint 30% chez les hommes**. Mis en relation avec les indicateurs précédents, notamment la faible utilisation des équipements de protection et la durée des journées de travail des ouvriers, ces **résultats semblent confirmer situation de vulnérabilité particulière aux accidents du travail pour les migrants à Tahoua**.

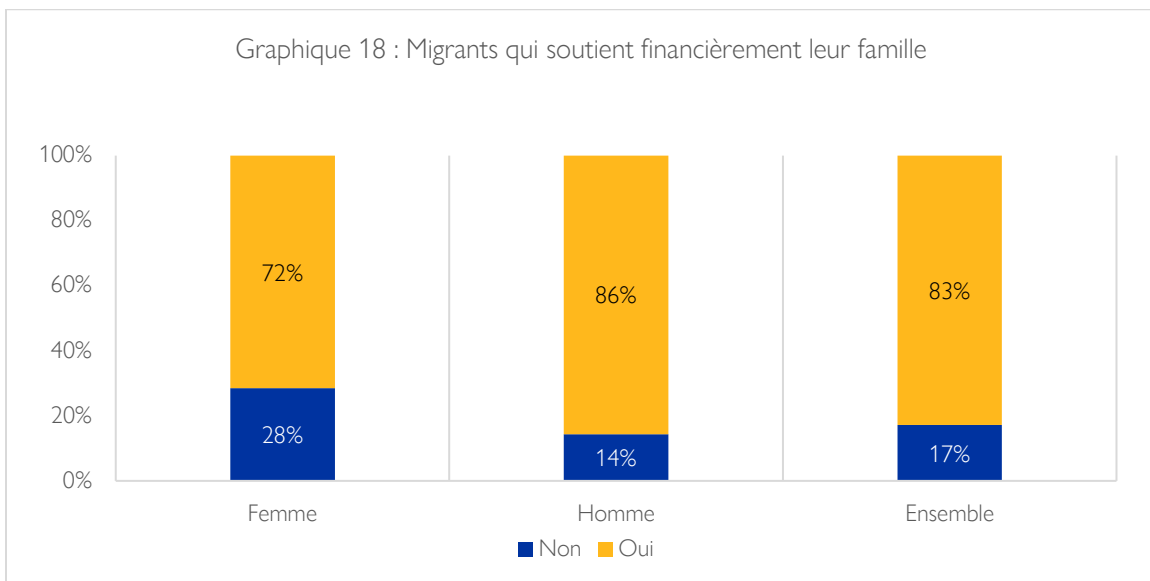
Graphique 17 : Migrants ayant subi des accident sur le lieu de travail



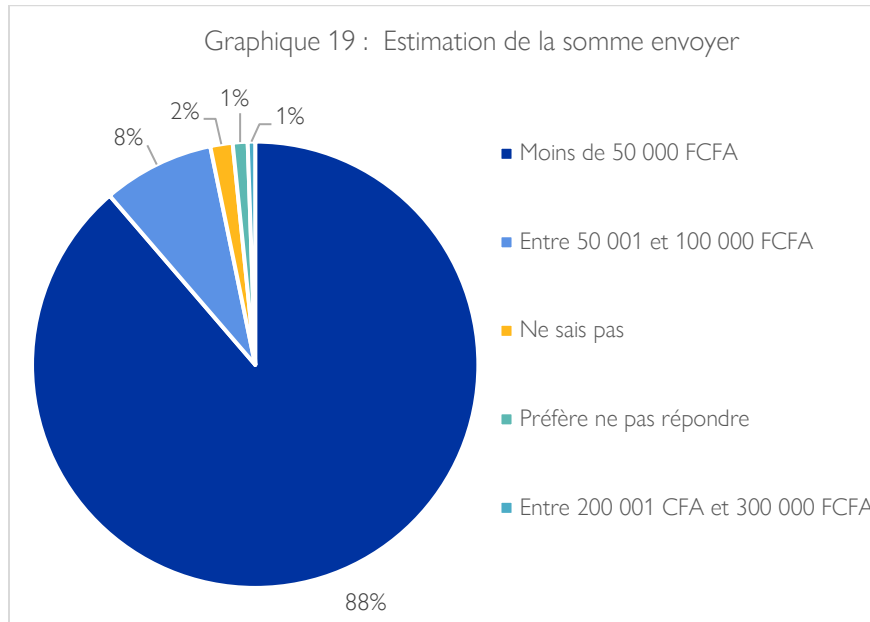
## 6. Transferts d'argent

La grande majorité (83%) des migrants soutiennent financièrement leurs familles. Ainsi, l'analyse des réponses par sexe révèle que 72% des femmes migrantes indiquent que leurs familles dépendent fortement des transferts de fonds. C'est chez les femmes migrantes originaires du Ghana, Togo et Cameroun (33%) où la dépendance du transfert de fonds vers leurs pays d'origine a été plus important.

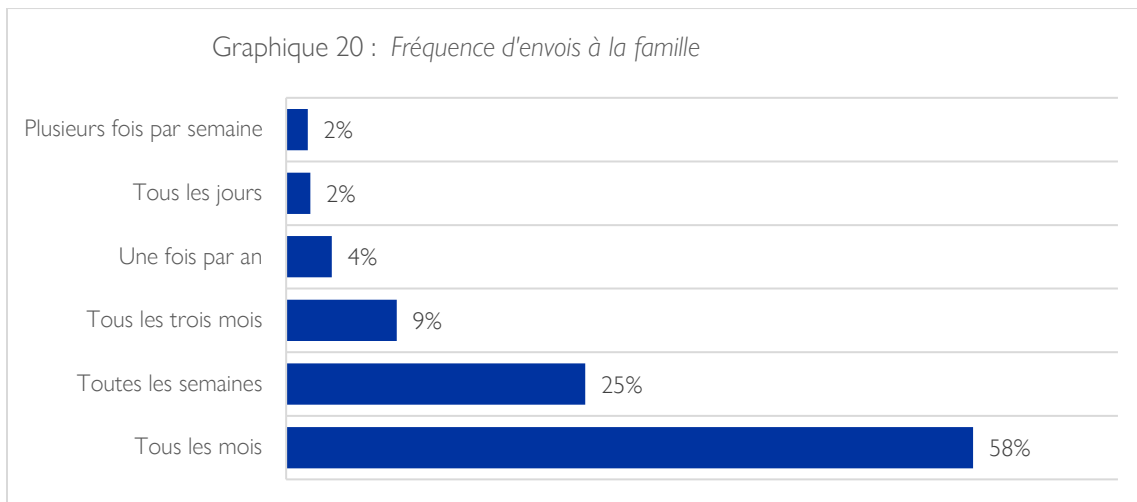
Graphique 18 : Migrants qui soutient financièrement leur famille



Comme il est usuel pour les migrants du monde entier, les migrants présents à Tahoua envoient régulièrement de l'argent au pays d'origine pour venir en aide à leurs parents ou famille dans le lieu d'origine. En moyenne, le montant envoyé au pays d'origine par les migrants est moins de 50 000 F CFA (pour 88% des migrants).



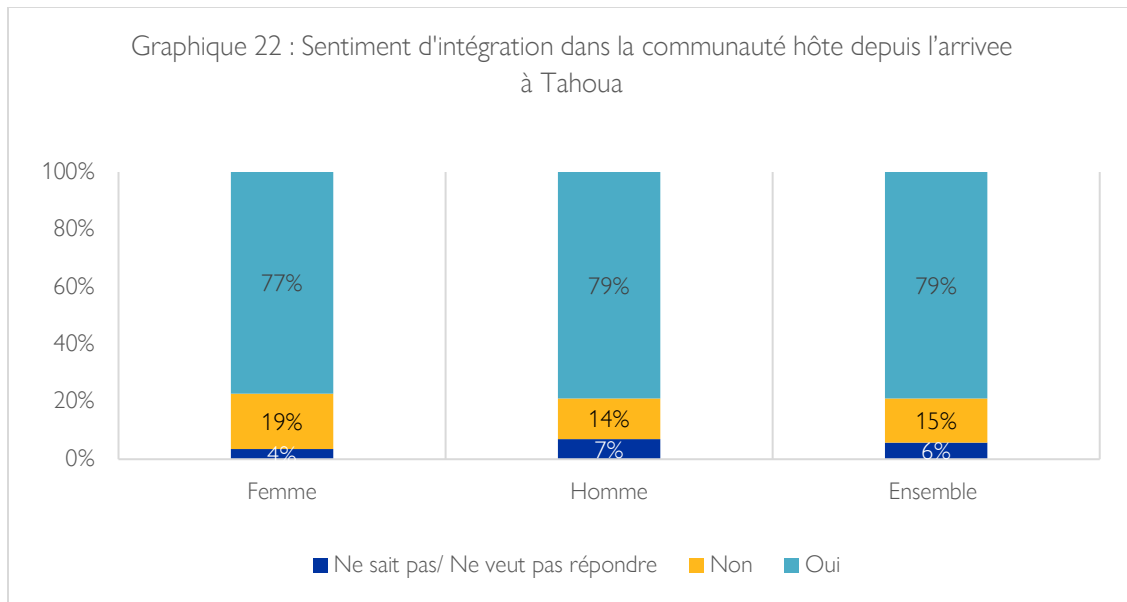
On note aussi que la fréquence d'envois des fonds est généralement mensuelle pour 58% des cas même si 25% des migrants indiquent qu'ils envois à chaque semaine.



## 7. Conditions de vie et accès aux services

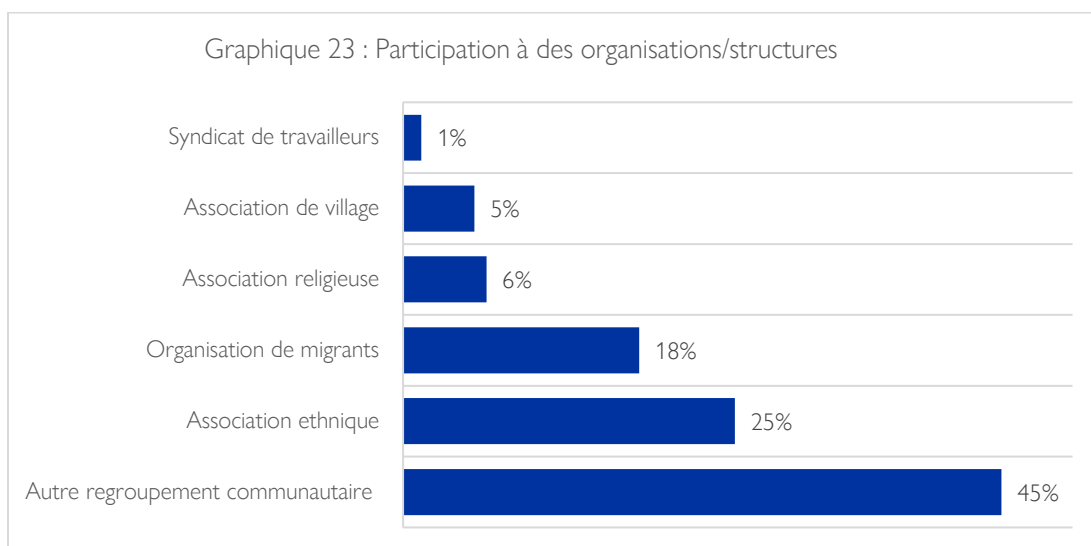
### a. Intégration dans la communauté hôte

L'hospitalité de la communauté hôte favorise l'intégration des migrants. Les résultats de cette enquête montrent que la majorité des migrants (79%) pensent qu'ils ont intégré la communauté hôte tandis que 15% ont répondu « non » concernant leurs intégrations dans la communauté hôte ; 6 pour cent estiment n'est pas pouvoir évaluer cette relation entre migrants et communauté hôte. Chez les femmes migrantes, on note que 19 pour cent d'entre eux déclarent n'est pas être intégrer dans la communauté contre 14 pour cent chez les hommes.



### b. Participation à des organisations/structures

En ce qui concerne les structures et organisations regroupant les migrants, il ressort de l'analyse que les près de la moitié des migrants interrogés (45%) appartiennent à un « autre regroupement communautaire », 25 % à des associations ethnique, 18% à des organisations des migrants. Seul une infime minorité (1%) appartient à des syndicats de travailleurs.



### c. Problèmes de santé et accès aux services médicaux

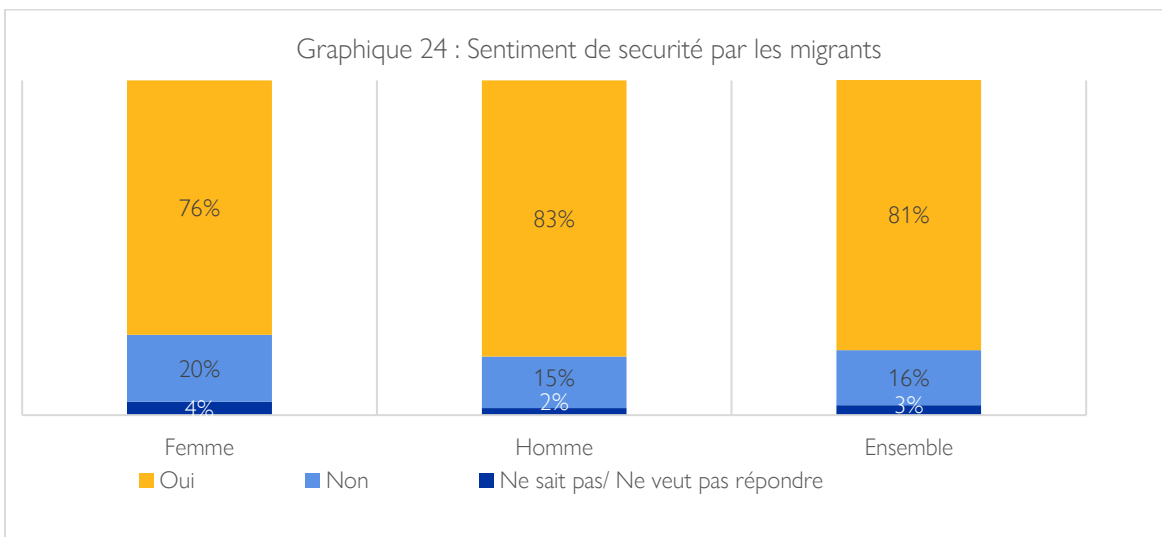
L'accès aux soins médicaux est indispensable pour la santé des migrants et pour les aider à faire face à certaines vulnérabilités spécifiques. Cet indicateur peut aussi mettre en avant de possibles discriminations à l'accès aux services pour cette population.

Les résultats de l'enquête montrent un bon taux d'accès aux soins médicaux par les migrants dans les zones couvertes. En effet, seulement 1% des migrants ont déclaré avoir un problème d'accès aux soins médicaux de base dans les différents services sanitaires disponibles dans cette localité. Toutefois, 63% des migrants ont affirmé rencontrer des problèmes de santé depuis leurs arrivées à Tahoua, un pourcentage plus élevé chez les femmes (72%) que chez les hommes (61%).

## 8. Protection, exploitation et abus

### a. Sentiment de sécurité

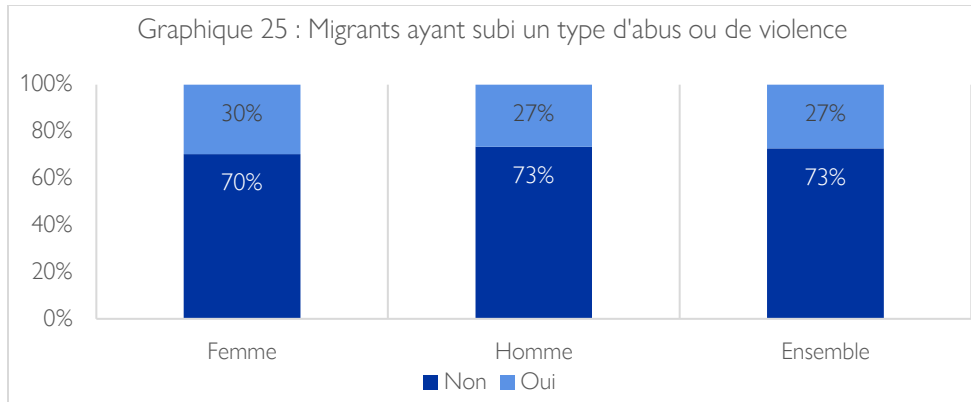
Parmi les migrants, la grande majorité (83%) ayant répondu à « Oui » et ayant le sentiment de sécurité depuis leur arrivée dans la région était masculine, tandis que 76 pour cent des femmes ont aussi répondu « Oui » concernant ce sentiment. Cependant, en moyenne 16 pour cent ont répondu « Non » dont 15 pour cent étaient des hommes et 20 pour cent des femmes. Il est à noter que 2 pour cent des migrants ont répondu « Ne sait pas » ou n'ont pas voulu répondre à cette question.



### b. Violences subies

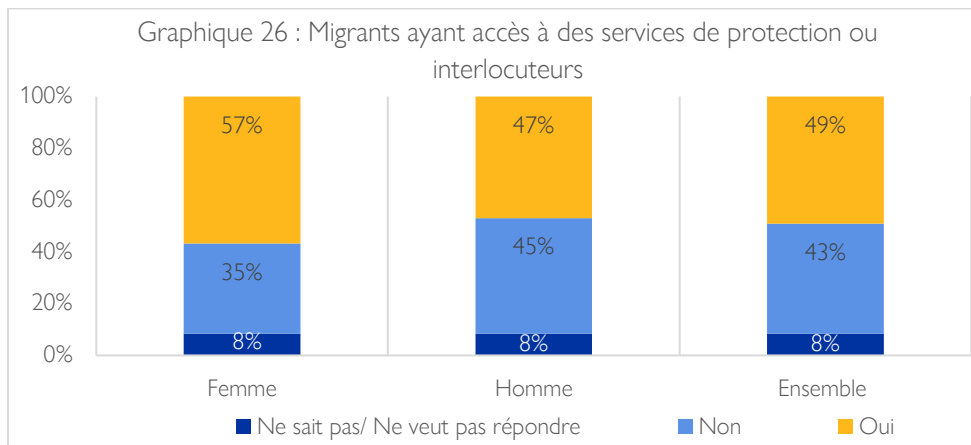
A Tahoua, **27 pour cent des migrants ont déclaré avoir subi un type d'abus ou de violence**. Cette proportion est assez similaire chez les hommes. La proportion des femmes ayant subi une forme de violence ou abus est légèrement supérieure à celle des hommes. En effet, 30 pour cent des femmes interrogées ont subies une forme violence ou abus. La faite que les femmes sont plus touchées démontre qu'elles sont plus vulnérables aux abus.





### c. Accès à des services de protection ou interlocuteurs

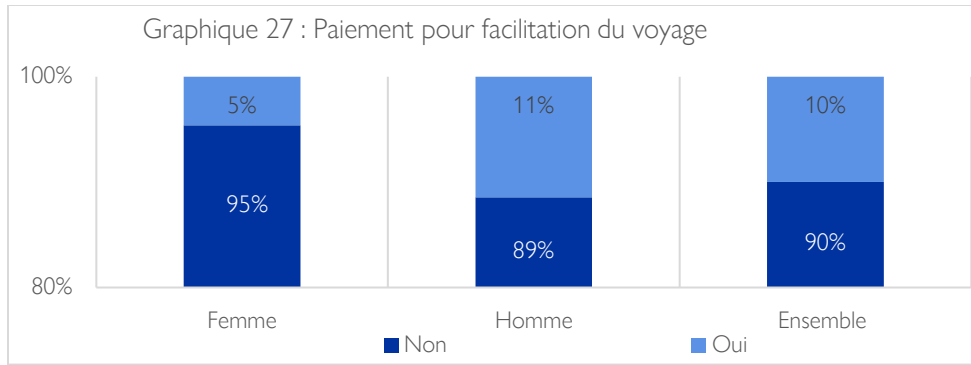
Parmi les migrants interrogés sur l'accès à des services de protection ou interlocuteurs, près de la moitié (49%) ont déclaré avoir accès. Cette proportion est plus importante chez les femmes (57%) par rapport aux hommes (47%). Cependant 43 pour cent ont répondu « ne pas avoir accès » dont 45 pour cent chez les hommes et 35 pour cent chez les femmes. Il est à noter également, que 8 pour cent des migrants ne savent pas ou n'ont pas voulu répondre. Cette proportion des non-répondant est la même qu'ils soient chez les hommes ou chez les femmes.



## 9. Traite

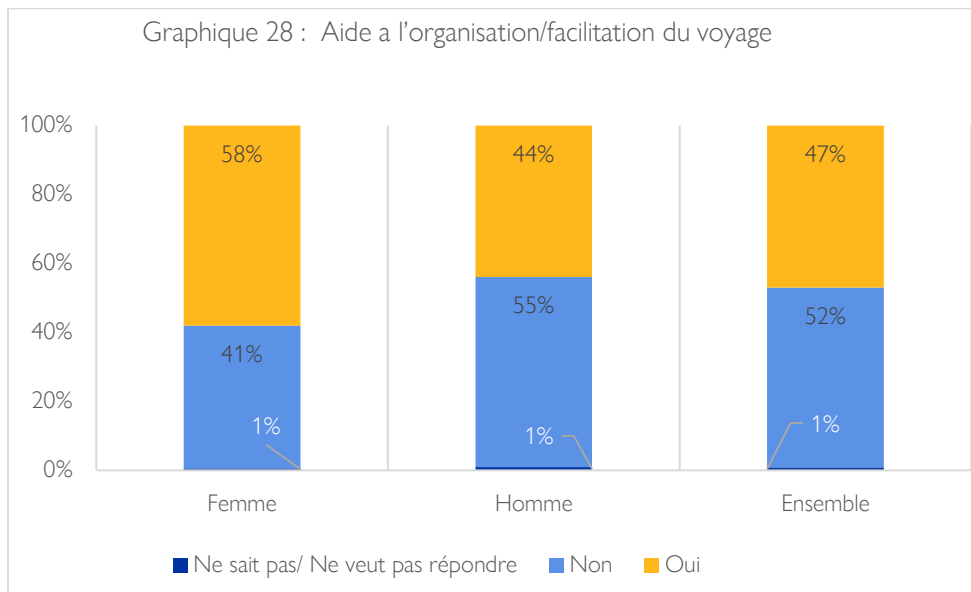
### a. Paiement pour facilitation du voyage

Le recours aux facilitateurs de voyage pour la migration est rependu parmi les migrants interrogés à Tahoua. En effet, près d'un migrant sur dix (10%) interrogé a payé de l'argent aux facilitateurs au cours de leur voyage vers la ville de Tahoua. Ces paiements sont le plus souvent de l'argent que les migrants donnent à certains chauffeurs ou passeur afin de passer la frontière surtout pour ceux qui n'ont pas tous les documents nécessaires ou s'ils rencontrent des difficultés a retrouvés la communauté d'origine se font aider par des coxer.



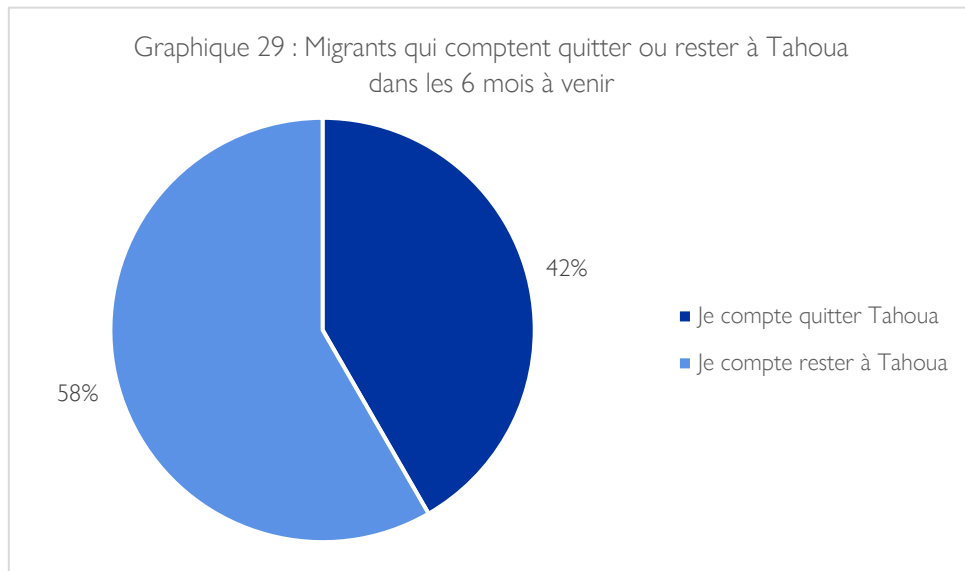
### b. Aide à l'organisation/facilitation du voyage

Des voyageurs interrogés, près de la moitié (47%) ont répondu avoir été aidés ou facilités à voyager ; cette proportion est plus importante chez les femmes migrantes (58%) alors que 44 pour cent des hommes. Cela montre que les femmes, en particulier celles qui sont célibataires, sont plus susceptibles de tomber dans le piège des organisateurs de voyages que les hommes. Il est aussi à noter qu'un pour cent de parmi les migrants ont répondu ne pas savoir ou ne pas vouloir répondre à la question.



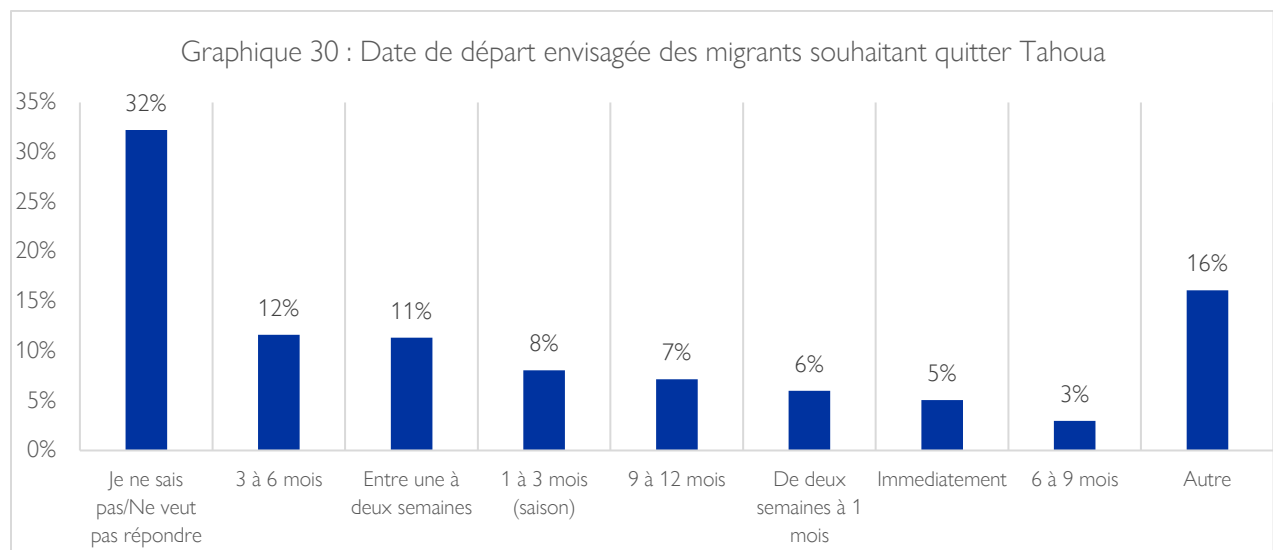
## 10. Intentions de de mouvements futurs

Les résultats montrent que 58 pour cent des migrants ont déclaré leur désir de rester à Tahoua dans les six mois suivants l'enquête. Cependant, un peu moins de la moitié (48%) d'entre eux ont l'intention de quitter la ville dans les six mois suivants l'enquête.



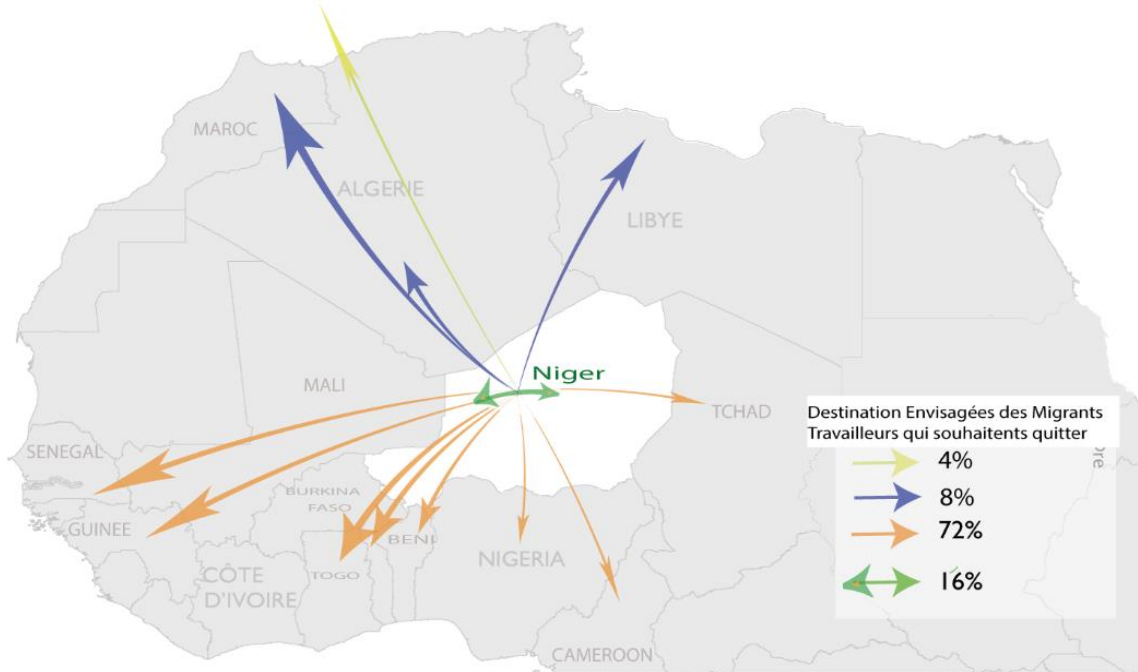
Cette dynamique migratoire à Tahoua est renforcée par la position géographique de la ville et les opportunités économiques qu'elle présente ; ce qui ferait d'elle un point d'installation temporaire des migrants en transit souhaitant se rendre en Agadez ou le nord du Niger, en Afrique du Nord, voire en Europe.

Parmi les migrants qui comptent quitter la ville de Tahoua, 32 pour cent ne savent pas quand quitter ou ne veulent pas répondre. Vingt-deux pour cent souhaitent quitter d'ici 3 mois à un an. Ceux qui ont déclaré leur désir de quitter la ville assez rapidement représentent 21 pour cent. Les résultats montrent aussi que 16 pour cent ont l'intention de quitter Tahoua dans des intervalle de temps non définis.



Un peu plus de deux tiers des migrants ayant l'intention de quitter Tahoua (72%) veulent retourner dans leur lieu d'origine ou leur de résidence habituelle ou en Afrique de l'Ouest et 16 pour cent préfèrent aller dans une autre localité du Niger tandis que huit pour cent souhaitent aller dans un autre pays d'Afrique du Nord (Algérie, Libye, Maroc) et 4 % en Europe.

Carte 2 : Répartition (%) des migrants par destination envisagées



## Conclusion

La migration dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre est complexe en termes de tendances et de flux. Situé dans le Sahel, à l'entrée de l'Afrique du Nord, le Niger a été historiquement un pays de départ pour les migrants nigériens qui migrent vers les pays voisins, ainsi qu'un pays de transit et de destination pour les migrants de la région qui migrent vers l'Afrique du Nord et, en plus faible proportion vers l'Europe.

Il est estimé que 281 millions de personnes dans le monde migrent pour travailler dans un pays en dehors de leur pays d'origine. Au Niger et dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, la migration de main-d'œuvre est la principale raison de la mobilité, notamment employée en tant que stratégie de subsistance. Facilités, dans une certaine mesure, par les protocoles de libre circulation de la CEDEAO, un nombre croissant de personnes dans la région quittent leur pays d'origine pour chercher de meilleures opportunités.

Malgré l'importance de la migration dans la région, il y a un manque de données, particulièrement les données sur les travailleurs migrants, la traite, le trafic illicite, et un manque de données désagrégées par sexe, âge et vulnérabilité.

La présente étude a cherché à obtenir une compréhension plus approfondie sur la migration de main-d'œuvre dans la ville de Tahoua au Niger et les différents défis auxquels les migrants sont confrontés. Des enquêtes quantitatives individuelles ont été menées auprès des migrants internationaux présents dans la ville de Tahoua.

### Les principaux résultats de l'étude :

- La majorité des migrants enquêtés sont originaires de l'Afrique de l'Ouest âgés entre 25 et 79 ans. Cependant, plus d'un tiers ont entre 18 et 24 ans. La plupart de migrants ont atteint le niveau collège, cependant, un peu plus de deux femmes sur cinq n'ont jamais été scolarisées.
- Parmi les migrants enquêtés, les hommes sont les plus nombreux, tandis qu'un peu moins du quart sont des femmes. La majorité de ces hommes ont déclaré être célibataire, ce qui correspond à d'autres recherches de l'OIM menées au Niger et dans la région. En outre, tous les hommes migrants du Libéria ont indiqué que leur statut marital était en concubinage. Parmi les femmes migrantes interrogées, la majorité sont mariées, et ont souvent migré avec leur famille ou ont migré pour rejoindre leur mari. En examinant les migrantes célibataires, nous avons constaté qu'elles sont plus exposées au risque d'être victimes de la traite. Par ailleurs, cette étude a révélé que la majorité d'entre elles sont originaires du Nigéria, ce qui correspond aux données de l'OIM Niger en matière de protection et d'assistance aux migrants.
- La majorité des migrants interrogés réside à Tahoua depuis plus de 12 mois et pour la plupart, le manque d'opportunités économiques dans leurs pays de résidence constitue la principale raison de la migration vers Tahoua, l'Afrique du Nord ou l'Europe. Un peu plus de la moitié des migrants interrogés ont déclaré leur désir de rester à Tahoua tandis que près d'un quart ont déclaré leur désir de quitter la ville assez rapidement. En outre, la majorité des migrants qui ont l'intention de quitter Tahoua veulent retourner dans leur lieu d'origine ou en Afrique de l'Ouest et 16 pour cent préfèrent aller dans un autre endroit au Niger, tandis que huit pour cent veulent continuer vers un pays d'Afrique du Nord (Algérie, Libye, Maroc), et que quatre pour cent veulent aller en Europe.

- Étant donné que la principale motivation de la migration est la poursuite de meilleures opportunités, il n'est pas surprenant que la grande majorité des migrants interrogés à Tahoua envoient régulièrement de l'argent à leur famille dans leur lieu d'origine.
- Concernant les conditions de travail, un quart des migrants enquêtés travaillent entre 10 et 12 heures par jours et la majorité ont déclaré ne pas de jours de repos. En outre, la plupart d'entre eux déclarent ne disposer d'aucun équipement de protection pour leur travail, ce qui est particulièrement préoccupante pour ceux qui travaillent dans le secteur BTP, car ils sont régulièrement exposés à de nombreux risques sur les chantiers de construction où les accidents sont assez fréquents. L'analyse des résultats sur la durée du travail sans repos ainsi que le manque d'équipement de protection confirment une situation de vulnérabilité pour les migrants travaillant à Tahoua. En outre, près d'un migrant sur dix interrogé a payé de l'argent aux facilitateurs, chauffeurs, ou passeurs pour leur voyage vers la ville de Tahoua, surtout pour ceux qui ont voyagé sans documents.
- Bien qu'un tiers des migrants interrogés aient déclaré se sentir en sécurité et ne pas être en danger depuis leur arrivée à Tahoua, plus d'un quart des femmes migrantes ont déclaré avoir subi une forme de violence ou d'abus.